

C l'euve - Magazine du Dpt de l'Eure

n° 37 - Avril 2010

Accueillant familial, un métier qui gagne à être connu

L'Eure compte plus de 200 accueillants familiaux pour personnes âgées ou handicapées... Le Conseil général veut aujourd'hui valoriser cette profession encore méconnue. Et, pourquoi pas, susciter des vocations.

Être accueillant familial est un vrai projet de vie, impliquant toute la famille. « Certains le deviennent pour rompre leur solitude ou apporter de la compagnie à leurs parents dont ils s'occupent déjà », explique ainsi Sylvie Doucerain, responsable de la mission Aide à Domicile de la délégation sociale. D'autres parce que les enfants sont partis et qu'ils ont de la place pour quelqu'un.... ». Muriel Dupin, elle, a choisi de devenir accueillante familiale il y a 16 ans, pour travailler tout en restant chez elle et élever ses deux filles. Avec son mari, ils ont aménagé leur maison de Saint-Philbert-sur-Risle dans ce sens. Aujourd'hui, Marie, 90 ans, « Cerise », 105 ans et Paulette, 44 ans, partagent leur quotidien. « Ce que j'aime dans ce métier, ce sont les rapports humains. Il faut de toute façon aimer les gens pour faire cela », confie-t-elle. Cuisine, toilette, course : elle est au petit soin pour ses « patronnes », comme elle les appelle en souriant. Ses trois pensionnaires sont totalement intégrées à la vie de famille - les repas se prennent tous ensemble - mais chacune dispose de sa chambre (16m²) ou de sa télé. Ce dispositif leur offre ainsi de continuer à vivre dans un contexte familial tout en bénéficiant d'un accompagnement quotidien. Marie, par exemple, a choisi de venir vivre ici, il y a neuf ans, pour ne plus être seule. « Aujourd'hui, je suis heureuse d'être là plutôt qu'en maison de retraite », souligne-t-elle. Paulette, elle, arrivée il y a onze ans, considère aujourd'hui Muriel et Eric « comme ses parents ».



(De gauche à droite) : Paulette, Eric et Muriel Dupin, Marie et au centre, Cerise, la « doyenne » de la maison...

permettre de se rencontrer, d'échanger et de les valoriser », note Sylvie Doucerain. Car si le département est l'un des plus avancés dans ce domaine, ce dispositif - qui consiste à accueillir et s'occuper de personnes âgées ou d'adultes handicapés à son domicile, moyennant rémunération - reste encore méconnu. L'Eure compte ainsi aujourd'hui 346 personnes accueillies, pour 223 accueillants familiaux. « Nous n'en manquons pas, mais nous en cherchons, car il doit y avoir une adéquation entre les deux, au niveau de l'entente, de la situation géographique, des conditions d'accueil, etc. », souligne Sylvie Doucerain. Si Muriel et Eric Dupin reconnaissent que la mission n'est pas de tout repos - « car c'est 24h/24 » - ils n'ont jamais regretté leur

choix. Seulement de ne pas pouvoir aussi accueillir des enfants... pour conjuguer la sagesse des aînés à la vitalité des bambins.

? Que fait l'Eure

Le Conseil général délivre l'agrément nécessaire, selon plusieurs critères : les conditions d'accueil (logement, vie en commun), la protection de la santé et de la sécurité, le bien-être physique et moral des personnes accueillies. Il se charge également de la formation initiale et continue des accueillants et contrôle le respect des conditions d'agrément et d'accueil.

« Les valoriser »

Le 2 mars dernier, les accueillants familiaux de l'Eure ont été conviés à une réunion d'information au Conseil général, où ils ont été reçus par Andrée Oger, vice-présidente. « L'objectif était aussi de leur